

HOMÉLIE POUR LA CONFIRMATION DES ADULTES

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive celui qui croit en moi :
De son sein couleront des fleuves d'eau vive. »

Les « nouvelles technologies » font de plus en plus parler d'elles aujourd'hui.

Ce qui provoque fascination chez les uns, inquiétude chez les autres, c'est l'éventualité de les appliquer à l'homme : on se met à parler d'homme « augmenté », voire même de « transhumanisme », avec l'ambition de venir à bout de toutes les limites de notre vie humaine.

Un transhumaniste (Charles Zarka) écrivait récemment :

« Il faut abolir tout ce qu'il reste de naturel dans l'homme, pour que celui-ci puisse s'accomplir dans un être autre, qui ne connaîtrait plus la naissance, la maladie, l'échec, la souffrance et la mort... Une société sans conflits où tous les désirs seraient satisfaits puisqu'il n'y aurait plus de désirs, ni rien à désirer, où la soumission à l'autorité ne poserait plus de problème. Ce serait alors l'avènement d'un être déchargé des limites que lui impose son corps précaire, fragile, insatisfait et mortel. »

Ce rêve de l'humanité de se dépasser elle-même et de s'affranchir des limites de sa condition naturelle n'est pas nouveau : le mythe de Babel dont nous entendions le récit tout à l'heure nous rappelle qu'il est aussi vieux que le monde. C'est, d'un certain point de vue, une des grandeurs de l'homme que de chercher sans cesse à se dépasser lui-même.

Mais cela nous invite à nous poser une question : celle de savoir *comment* nous pouvons nous dépasser nous-mêmes.

En schématisant, on pourrait dire qu'il y a deux manières de répondre à cette question : nous pouvons chercher à nous dépasser, soit en rivalisant avec Dieu et en essayant d'égaliser sa puissance (comme à Babel), soit en accueillant Dieu en nous, de manière à être habités par Lui : ce que les Anciens appelaient *l'enthousiasme*, c'était justement le fait d'être comme habité par Dieu.

Mais à nouveau, il y a deux manières différentes de chercher à être habité par Dieu.

▪ On peut rechercher cela comme le faisaient les religions païennes, à travers des « états seconds » provoqués par des prières incantatoires, des danses rituelles, accompagnées de l'absorption de substance hallucinogènes, pour aboutir à des états de transe et à des délires pseudo-mystiques. De telles pratiques n'appartiennent d'ailleurs pas au passé : elles peuvent continuer à exister chez certains de nos contemporains.

Mais dans ce cas, ce qu'on appelle « habitation de Dieu » n'est en fait qu'une suppression de la liberté personnelle : loin d'être une « habitation », c'est plutôt une *possession*. On comprend pourquoi la Bible désapprouve fermement ces pratiques païennes ! Jésus lui-même parle de « l'esprit impur » qui est le contraire de l'Esprit Saint et qui réduit en esclavage ceux qui lui ouvrent leur porte.

▪ À l'inverse, la Parole de Dieu nous parle d'une promesse de *venue de Dieu en nous* pour redonner vie à ce qui était mort (c'est le texte d'Ézéchiel que nous entendions tout à l'heure sur les « ossements desséchés »), et pour nous *libérer du mal*, afin que nous marchions dans les voies de Dieu.

Dans ce cas, il s'agira de tout le contraire d'une possession : il s'agira d'une véritable *habitation* de Dieu en nous, qui non seulement respectera notre liberté, mais nous rendra de

plus en plus libres : « Si quelqu'un m'aime, dit Jésus, il gardera ma parole. Mon Père et moi nous l'aimerons, nous viendrons chez lui, nous ferons chez lui notre demeure » (*Jean 14, 23*).

La « demeure » de Dieu en nous, ce n'est autre que le don de l'Esprit Saint. Par lui, en effet, Dieu lui-même vient habiter notre cœur, pour nous rendre libres de faire ce qui est bon – de penser, de vouloir et d'agir comme Dieu lui-même. Ce que les constructeurs de la tour de Babel recherchaient est ainsi obtenu, mais d'une tout autre manière !

N'oublions jamais que le cœur humain a horreur du vide : s'il n'est pas habité par Dieu, il le sera par beaucoup d'autres choses, nettement moins belles, voire totalement opposées à Dieu. « Ce qui rend l'homme impur, dit Jésus, c'est ce qui sort du cœur de l'homme ; car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses – inconduite, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur » (*Marc 7, 23*).

Mais notre cœur n'est pas fait pour ces horreurs : il est fait pour l'infini, pour servir de demeure à Dieu lui-même !

L'avenir de l'homme, ce n'est donc pas l'homme « augmenté », augmenté par les seules ressources de sa technique, pour satisfaire ses désirs. L'avenir de l'homme, c'est l'homme *habité*, et habité par l'Esprit Saint.

Chers amis qui allez être confirmés, l'Esprit Saint vient aujourd'hui même habiter votre cœur. Et si vous le laissez conduire votre vie, alors s'accomplira pour vous la parole de Jésus :

*« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive celui qui croit en moi :
De son sein couleront des fleuves d'eau vive. »*

† Jean-Pierre Batut, évêque de Blois